

Résultat des municipales

Amplifions la mobilisation sociale et politique pour répondre aux attentes du peuple

Ces élections sont avant tout marquées par une abstention massive qui persiste à plus de 40 %. Cette abstention doit être entendue comme une alerte très sérieuse pour notre démocratie.

Par leurs votes lors de ce second tour, les électrices et électeurs ont exprimé à la fois de la colère et une volonté de changement. Une des figures de la coalition présidentielle, François Bayrou, est battue à Pau.

A gauche, notre parti remporte de nombreuses villes lors de ce second tour.

La victoire à Nîmes représente un succès majeur qui montre la capacité de rassemblement de nos candidats et candidates. Nous réalisons d'autres conquêtes, notamment à Héricourt (70), Béthoncourt (25) et Gond-Pontrouve (16) après celles du premier tour à Vizille (38), Dechy (59), Nangis et Varennes-sur-Seine (77).

Nos listes démontrent une nouvelle fois l'atout que représentent les communistes pour la gauche, fidèles à notre histoire de résistance et de conquêtes sociales et démocratiques. Des centaines de maires communistes et apparentés sont réélus lors de ce second tour, dont 14 maires de villes de plus de 10 000 habitant.es (Martigues, Échirolles, Châlette-sur-Loing, Cabestany, Malakoff, Nanterre, Bobigny, Noisy-le-Sec, Sevran, Stains, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Villejuif, Vitry-sur-Seine) ainsi que des centaines d'élus communistes dans les majorités de gauche qui l'emportent ce soir.

Nous saluons les milliers d'élus communistes à l'issue de ces élections ainsi que les maires communistes battus dont l'engagement a été total pour leur ville et les habitantes et habitants.

La droite conforte son ancrage local, c'est une mauvaise nouvelle pour des millions de nos concitoyennes et concitoyens, menacés par de nouveaux reculs des services publics locaux et des politiques sociales de proximité, pour le droit au logement, pour les associations et pour la solidarité locale.

Alors que l'extrême droite réalise une nouvelle percée dans le Pas-de-Calais et le Sud de la France, le PCF appelle à mesurer l'impasse que constitue sa politique et à résister à son projet raciste et xénophobe. L'heure est à démasquer son imposture sociale et son programme de combat contre les travailleurs et travailleuses du pays. Nous nous félicitons de l'échec de ses tentatives de conquête dans plusieurs grandes villes, notamment à Marseille, Nîmes et à Toulon.

Les unions ou rapprochements entre la droite et l'extrême droite, au premier comme au second tour,

RÉPUBLICAINES LES LANDES

HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION LANDAISE DU P.C.F.



S.A.R.L. « LES LANDES RÉPUBLICAINES »

7 rue Frédéric Bastiat – BP34

40001 MT DE MARSAN Cedex Tél. 05.58.46.41.41

Directeur de la publication : Alain BACHE

e-mail : landes.rep@wanadoo.fr Site : <http://pcf40.free.fr>

Abonnement annuel 30€

Imprimé : L.R. MONT-DE-MARSAN

C.P.N° 0728P11523– N° 2545 – Jeudi 26 mars 2026

représentent une grave menace pour notre pays. Elles témoignent qu'une partie de la droite se trouve aujourd'hui sous l'influence de l'extrême droite.

La gauche obtient des résultats contrastés. Si elle résiste dans les plus grandes villes, à commencer par Paris, Marseille et Lyon, elle recule dans les villes moyennes et dans les départements ruraux. Les conditions du débat à gauche dans l'entre-deux tours n'ont pas aidé aux dynamiques politiques nécessaires. La gauche doit entendre le message exprimé dans les urnes.

Le PCF appelle à poursuivre l'échange avec nos concitoyennes et concitoyens, à l'intervention populaire, à l'action des travailleuses et des travailleurs, pour résister aux forces réactionnaires et d'extrême droite afin de transformer la colère et l'espoir de changement en victoires sociales et politiques. Dans les municipalités qu'elle dirige, la gauche devra être à l'offensive pour mener des politiques ambitieuses contribuant à répondre aux urgences sociales, écologiques et démocratiques. L'heure est à unir notre classe sociale et à amplifier la mobilisation sociale et politique pour reconstruire des majorités partout où elles font défaut et répondre aux attentes du peuple.■

La gauche l'emporte à Mont-de-Marsan

Alors que depuis 2008, date à laquelle successivement Geneviève Darrieussecq et Charles Dayot furent maires de Mont-de-Marsan, ces élections municipales voient le retour de la gauche dans la préfecture des Landes.

Avec 37,96% des voix, le socialiste Frédéric Dutin avec la liste d'union de la gauche Mont-de-Marsan Autrement arrive premier devant Charles Dayot, maire sortant, Geneviève Darrieussecq, députée de la 1ère circonscription et ancienne maire de la ville et le candidat du Rassemblement National.

Avec cette victoire, plusieurs camarades siégeront au conseil municipal de Mont-de-Marsan ainsi qu'au conseil communautaire de Mont-de-Marsan Agglo. Les représentants du PCF sont Alain Baché, Margaux Fritsch, Jean-Noël Capdeville et Paul Callado. Cathy Blain qui n'est pas encartée à notre parti mais qui a été présentée par le PCF, siègera également.

L'installation du conseil municipal aura lieu ce vendredi 27 mars et celle du conseil communautaire le mardi 7 avril.■

Comment vont Cuba et son peuple ?

Première partie (1/2) de la conversation avec Tania Hernandez, ancienne directrice de Radio Habana Cuba.

Elle a eu lieu le 19 février 2026. Depuis, le gouvernement de Trump et de Marco Rubio a encore aggravé les sanctions.

Comment résumerai-tu la situation générale à Cuba ?

Elle a empiré, notamment avec la décision des USA de priver

Cuba de combustible. Cette décision affecte toutes les activités, toute la vie s'en ressent. Comment un gouvernement peut-il assurer à sa population les besoins essentiels s'il est asphyxié ? Les États-Unis ont toujours prétendu ne s'en prendre qu'au gouvernement, or tout était un mensonge. Le blocus touche en premier lieu la population.

Les États-Unis veulent faire croire qu'ils se tiennent à l'écart de ce qui se passe à Cuba, qu'il s'agirait d'une affaire entre Cubains. En réalité, les pressions visent à amener la population à se révolter contre son propre gouvernement. Les messages sur les réseaux sociaux sont un véritable poison, répandant l'idée que l'État cubain est défaillant. C'est le principe de la cocotte minute qui menace d'imploser.

Comment réagit la population à cette situation ? Peut-on définir un état d'esprit global ?

Une bonne partie des gens voit la réalité : comment par exemple demander à son gouvernement de fournir du carburant ou des médicaments alors qu'il ne peut pas en acheter ? De plus, aujourd'hui, Cuba est privé de sa ressource principale qui est le tourisme. Bien sûr, il y a encore des touristes qui viennent à Cuba, mais en général ce sont des personnes engagées, qui viennent par solidarité. Les autres vont chercher de quoi se distraire ailleurs, sans rencontrer de difficultés.

Par contre, il est vrai qu'un certain nombre de Cubains n'entendent pas les raisons de la situation et s'alignent sur les messages des USA.

Beaucoup de Cubains ont quitté le pays ces deux dernières années : la diaspora a-t-elle une influence sur la vie politique cubaine ?

Je vais prendre l'exemple de la communauté des résidents cubains au Honduras qui se solidarise avec la population cubaine en collectant et en envoyant du matériel. Mais ils sont l'objet de très fortes pressions, qu'un très grand nombre d'entre eux dénoncent car ils ont de la famille, des proches à Cuba qu'ils veulent aider. Aux États-Unis même, cette solidarité s'exerce. Pas seulement de la part des amis de Cuba, mais aussi de la part de personnes ou de politiques qui tout simplement voient la réalité.

Cuba et sa population sont-ils informés des campagnes de solidarité qui s'organisent en France et dans le monde ?

Nous recevons à Cuba toutes les infos concernant

Solidarité !



ces campagnes de solidarité, par le biais des médias, des ambassades, des associations. Nous recevons toutes les publications du PCF et les rassemblements et collectes qu'il organise.

Nous savons que les députés et sénateurs interpellent le gouvernement. Nous avons suivi le grand week-end du 14 et 15 février et partagé sur nos propres réseaux les photos des rassemblements à Paris et dans de nombreuses villes de

France.

Les Cubains savent qu'une flottille se prépare qui partira du Mexique avec non seulement un message politique mondial mais aussi du matériel humanitaire. Aux États-Unis même, de plus en plus de voix s'élèvent.

Il y a deux jours, je partageais la publication d'un journaliste nord-américain qui montrait deux jeunes Cubains exilés aux USA dont l'un s'était fait tatouer le visage de Trump. Ils n'ont pas pour autant échappé à la police d'immigration et ont été expulsés... tout cela se tait.

Je crois me souvenir qu'au moment de la période spéciale, Fidel avait déclaré que, s'il y avait un secteur qui ne pouvait pas s'écrouler, c'était celui de la culture. Qu'en est-il aujourd'hui dans ce domaine ?

Aujourd'hui, les universités ont dû fermer. Toutefois, professeurs et étudiants ont mis en place, comme nous à la radio, un mécanisme de télétravail. Une ou deux fois par semaine, ils se retrouvent en visioconférence, les professeurs envoient des cours et des travaux par internet, etc... Quant à la culture en général, les grands festivals comme la Foire internationale du livre et autres ont dû être reportés (et non « annulés »). Le festival du jazz a pu se tenir sous une forme réduite. Les galeries de peinture ouvrent à certains horaires, adaptés aux possibilités du public et des artistes. Aujourd'hui, les spectacles ne pouvant pas se tenir en salle, ce sont les troupes, les compagnies qui se rendent auprès de la population, sur les marchés par exemple. Là se produisent des danseurs qui animent le marché, des clowns, des musiciens, de la danse classique... Il arrive aussi que certains restaurants privés invitent des artistes qui se produisent gratuitement pour les enfants, le dimanche matin. Ce sont des petites formes mais qui maintiennent la présence de la culture auprès de la population. Il s'agit de déplacer l'art vers la communauté.

Suite la semaine prochaine. ■

**FAIRE UN DON (défiscalisé)
PAR CHEQUE**

Libeller à l'ordre de ANF-PCF avec écrit « Cuba »
au dos du chèque, à envoyer 2 place du Colonel
Fabien, 75019 Paris ou directement sur
<https://uncontainerpourcuba.fr>

La France doit immédiatement agir pour le Liban !

Depuis deux semaines, le gouvernement d'extrême droite israélien bombarde et occupe une nouvelle fois le territoire libanais. Il y commet des crimes de guerre en série. On recense déjà des centaines de morts, des centaines de milliers de déplacés sur une population totale de cinq millions d'habitants, l'évacuation d'un



dixième du pays. Human Rights Watch accuse même les forces d'occupation israéliennes d'avoir utilisé illégalement des obus contenant du phosphore blanc lors d'attaques dans des zones résidentielles du sud du Liban. Et voilà, à présent, que l'armée israélienne vient d'annoncer des opérations terrestres de très grande envergure au Sud-Liban.

Ce déchaînement de violences contre des populations civiles est inadmissible et représente une énième violation du droit international. Les provocations du Hezbollah ne le justifient en rien. Et la complaisance de la communauté internationale devant cet engrenage guerrier et criminel n'est plus supportable, alors que Monsieur Netanyahu se trouve déjà sous mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale.

Les déclarations de bonnes intentions et les condamnations verbales ne suffisent plus.

Le Parti communiste français appelle à un engagement concret et urgent de la France :

- ◆ **Pour un cessez-le-feu immédiat et le retrait des forces israéliennes du Liban.**
- ◆ **Pour faire appliquer la résolution 1701 de l'ONU permettant à la FINUL de se déployer entre le fleuve Litani et la frontière, en coordination avec les autorités libanaises. Les capacités de la FINUL doivent être renforcées et la France doit y prendre sa part. Seule la force internationale de l'ONU et l'armée libanaise ont le droit d'être déployées dans cette zone.**
- ◆ **Pour le respect de la pleine souveraineté et de l'intégrité territoriale du Liban.**
- ◆ **Pour permettre le retour des réfugiés.**

Le PCF réaffirme son soutien et sa solidarité pour les forces progressistes et communistes au Liban qui luttent contre la corruption et le système confessionnel, et combattent pour faire respecter la pleine indépendance du pays. ■

**SAMEDI 28 MARS MANIFESTATION
POUR LE PEUPLE PALESTINIEN
Rendez-vous à 14 h Place de la Bourse
à BORDEAUX**

**Un bus est organisé au départ de Mont-de-Marsan
à 11 h, place Bosquet à côté de la Médiathèque.**

Le PCF remporte 102 communes de plus de 3500 habitants, dont 23 de plus de 20.000 habitants

Malgré des pertes symboliques dans certaines villes comme Vierzon ou Vénissieux, le Parti Communiste Français enregistre plusieurs succès significatifs.

Ces conquêtes témoignent d'une dynamique locale et d'un ancrage toujours présent dans de nombreux territoires.

Ces résultats peuvent marquer un tournant : pour la première fois depuis 2001, le PCF gagne de nouvelles communes, montrant sa capacité à convaincre de nouveaux électeurs et à élargir son implantation.

Entre confirmations locales, renouvellement des équipes et engagement de terrain, ces élections soulignent l'importance du travail de proximité, des politiques publiques locales et de la mobilisation citoyenne.

Ces résultats rappellent que la vie municipale reste un levier essentiel d'action politique, au plus près des habitants, sur des sujets concrets : logement, services publics, solidarité, écologie, pouvoir d'achat.

Oui les communes peuvent être une alternative au capitalisme à l'échelle locale.

À l'attention des journalistes paresseux...

Des huit grandes villes gagnées par LFI dimanche soir, sept sont prises à la gauche (La Courneuve, Sarcelles, Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Creil avec l'aide de la droite, Saint-Fons, Saint-Denis). La seule exception, c'est Roubaix qui est conquise à la droite avec l'union de la gauche.

Il est à noter que les deux seuls maires sortants de la France Insoumise ont perdu leur commune : René Revol à Grabels (34) et Brice Lauret à Fâches (59).

Parmi les villes de plus de 20.000 habitants prises à la droite par l'union de la gauche, il y a Pau, Nîmes, Saint-Etienne, Grenoble, Le Blanc-Mesnil, Amiens, Rosny-sous-Bois, Aubervilliers, Villepinte, Bergerac, Mont-de-Marsan, Agen, La Roche-sur-Yon, Abbeville, Conflans, Chaville, Fontenay, Ozoir, Aubagne, Roubaix...

Conclusion : la stratégie en solo de LFI ne gagne pas des villes à la droite, elle n'élargit pas l'influence de la gauche, elle rebat de temps en temps les cartes à l'intérieur de la gauche. Une sorte de remplacement en quelque sorte. ■

Séisme politique à Nîmes !

Après 25 ans de règne à droite, la « Rome Française » bascule au PCF. Vincent Bouget signe une victoire historique (41,2%) en rassemblant à gauche, sans LFI.

Une défaite cuisante pour les LR, tandis que le RN s'ancre solidement dans le Gard.

« Ma première mesure consistera à m'occuper des enfants. Il y a trop d'enfants qui ne partent pas en vacances. Et puis il y a de plan de végétalisation de la ville », a déclaré Vincent Bouget, l'héritier et successeur des maires PCF Alain Clary et Emile Jourdan. ■

Gnacs et Chacailles

Les 17 et 18 avril, Fête Huma de Perquie

Cette année elle se déroulera sur le thème : « **Pour des jours heureux en France et dans le Monde** ».

Dans le contexte politique international et français, après les élections municipales et dans le cadre de la préparation du congrès du PCF, cette 15^{ième} fête constituera un évènement politique important. Ce rassemblement politique et festif, les militants communistes du secteur, le préparent en s'adressant largement aux populations, aux salariés.

Préparation qui s'inscrit concrètement dans la démarche du « **pacte d'avenir de la France** » proposé par le PCF.

Un pacte qui favorise le débat et l'action du monde du travail dans sa diversité car il n'y aura pas de changement politique en sa faveur si celui-ci ne prend pas en main ses affaires.

Programme :

Vendredi 17 avril 18h30 débat public : « Liberté des peuples, Souveraineté des Etats, Paix,

Respect du droit international » avec **Daniel Salhorgne**, Président du



Mouvement de la Paix des Landes et **Leila**

Moussavian-Huppe,

membre du secteur de

politique extérieure du

PCF en charge du Proche et Moyen

-Orient



Samedi 18 avril 10h débat public : « Pour des territoires ruraux vivants :

Renouveau industriel et agricole, services publics, transition écologique » avec **Véronique Mahé**,

responsable nationale à la vie du PCF, conseillère régionale des

Pays de Loire.



Apéritif et repas vendredi soir (12€ tout compris)

Apéritif puis repas samedi midi (prix repas 16€)

S'inscrire rapidement (pour des questions d'organisation) auprès de : Béatrice Désolé

06.86.20.21.84 ou Christian Duprat 06.83.22.69.81

Possibilité de laisser un message)■

SOUSCRIPTION

Nom.....Prénom.....

ADRESSE.....

CP.....VILLE.....

Je fais un don de € au PCF

Libeller le chèque à l'ordre de :

« **ADF-PCF40** »

BP34, 40001 MONT-DE-MARSAN Cedex

Conformément à la loi, un reçu ouvrant droit à une réduction d'impôt vous sera adressé (uniquement pour les dons en chèques).

CUBA SI

La nuit quand je m'en vais à rêve découvert/ Quand j'ouvre mon écluse à toutes les dérives/ Cuba, dans un remous de crocodile vert/ Cuba, c'est chez toi que j'arrive
[] *Je rencontre un vieux nègre aux yeux de bois brûlant/ Assis devant la mer, grain de café torride/ Le front dans le soleil, il me montre en riant/ Là-bas, les côtes de Floride*
[] *Cuba, Cuba, Cuba si/ Cuba, Cuba si/ Cuba, Cuba, Cuba si/ Cuba, Cuba si*
[] *Il dit : « J'ai vu Harlem », il dit : « J'ai vu New York »/ « Et, noir, j'avais si peur devant les chiens à nègres/ Que j'aurais préféré la peau rose d'un porc/ Collée sur ma poitrine maigre »*
[] *Et maintenant Cubain pauvre comme Cuba/ Je suis libre et ma femme a la couleur du sable/ S'il n'y a rien à manger, on danse la conga/ Mais les chiens restent sous la table...*
Extrait de «Cuba si» par Jean Ferrat né Tenenbaum (1930-2010). Soutien et solidarité au peuple cubain, victime de l'embargo américain depuis le fiasco du débarquement de la «Baie des cochons» le 17/04/1961. Dans la nuit du 29 au 30 janvier 2026, D. Trump a publié un décret visant à empêcher toute livraison de pétrole à Cuba en pénalisant très fortement les pays qui continueraient à exporter des matières premières. Depuis, la communauté internationale alerte sur la crise humanitaire sans précédent qui pourrait s'abattre sur l'île, l'ONU parle même «d'effondrement humanitaire». Le gouvernement cubain a pris des mesures extraordinaires pour assurer le minimum vital, santé, éducation, stockage d'aliments et de médicaments. Une large partie du pays est privée d'électricité, les transports et principales industries du pays sont à l'arrêt. Les avions de tourisme ne peuvent plus être alimentés en kérosène. Ces nouvelles mesures, venant s'ajouter au blocus illégal et criminel que Cuba subit depuis 1962, visent à semer la faim et la misère afin d'asphyxier le pays jusqu'à ce que le système s'effondre. C'est un pas de plus vers une intervention militaire directe comme au Moyen Orient. Jean Querbes (né le 08/10/1947 à Arcachon), référent campagne Cuba du PCF Gironde, ancien député européen, alerte : «N'oublions pas que ce qui se passe à Cuba est une guerre. Elle n'a qu'un belligérant qui assiège et étrangle, les États-Unis et les pays qui, par soumission, le soutiennent. C'est une guerre qui fait des morts, pas dans la rue mais dans les maisons et les hôpitaux par manque d'aliments, de médicaments, de services, d'électricité, de moyens de transport et qui pousse à l'exil des centaines de milliers de jeunes Cubains. C'est une guerre où l'agresseur conteste même à Cuba le droit de se défendre en l'accusant, quand il le fait, d'atteinte aux droits de l'homme. C'est une guerre où tout acte de vie à Cuba est un acte de résistance. C'est une guerre qui rend exemplaire et digne de respect le peuple qui y résiste depuis des décennies. C'est une guerre qui vise non seulement la souveraineté d'un État et celle d'un peuple d'exercer son libre choix, mais aussi l'aspiration à l'émancipation humaine qui anime tous les peuples, comme le nôtre». Fidel Castro (1926-2016) la résumait ainsi : «La révolution, c'est lutter pour nos rêves de justice pour Cuba et le monde qui est à la base de notre patriotisme, notre socialisme et de notre internationalisme». Riposter à cette guerre, c'est défendre dans tous les pays la souveraineté face à la volonté impérialiste; C'est exiger de notre gouvernement et de toutes les institutions des actes concrets de solidarité humaine et de défense du droit international que les U.S.A bafouent. Imposons à notre gouvernement qu'il envoie l'aide, comme le font le Mexique, le Venezuela victime du terrorisme trumpiste, la Chine, la Russie et tant de pays. Ne pas le faire, c'est être complices des crimes. Cridam Cuba si ! (Crions Cuba si!).■

Roger La Mougne